

« Désert de vie »

Jeanne Painchaud

Number 54, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26843ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Painchaud, J. (1990). Review of [« Désert de vie »]. *Jeu*, (54), 203–203.

«désert de vie»

Texte, direction et conception visuelle : Claude Boily, assisté de Céline Campagna; création et interprétation musicale : Erich Kory; régie : Céline Campagna; création et interprétation : Jean Boilard, Claude Boily, Christine Roy, Martin Bernier et Carole Paré. Production du Théâtre d'Empreintes, présentée au bar-théâtre Les Loges du 8 au 19 novembre 1989.

sans âme

Quatrième production du Théâtre d'Empreintes, *Désert de vie* constitue un spectacle ambitieux, opaque et insaisissable à la fois. Citons d'abord la dédicace du programme : «À Dieu, et à tous ceux qui croient aux manifestations de sa création.» Frédéric (Jean Boilard), le torturé, vit «l'apocalypse de son propre corps» en évoquant son amour perdu, long monologue touffu emprunté à une langue d'un autre siècle. Autour de lui, quatre danseurs exécutent des gestes

difficiles à décoder et à sentir. Plus loin, deux cercueils meublent la scène. S'il n'y avait qu'un seul adjectif pour décrire ce spectacle, ce serait : désincarné. Trop de froideur, trop de paroles, trop de gestes sans âme sont projetés pour qu'une émotion vraie puisse jaillir. Boilard (le Richard II du *Cycle des Rois* d'Omnibus) présente un personnage qui se heurte constamment à un texte imprécis et faussement poétique, personnage qu'on ne parvient pas à découvrir. Ce n'est ni dans le jeu ni dans le geste qu'il faut trouver quelques éclairs d'émotions, mais dans le solo de violoncelle d'Erich Kory et dans des images scénographiques comme celle de cette femme qui accouche au-dessus d'un cercueil en récitant le texte de la Déclaration des droits de la personne, ou celle de cet homme nu et blanc qu'on ensevelit en prenant à pleine main de la terre contenue dans l'autre cercueil. Mais ces éléments ne suffisent pas à faire oublier un texte et un jeu pas assez investis par l'auteur et les comédiens — danseurs eux-mêmes.

jeanne painchaud

Désert de vie du Théâtre d'Empreintes, présenté au bar-théâtre les Loges. Photo : Erich Kory.

